

\*Corresponding author.

E-mail address: [leroy-f@chu-caen.fr](mailto:leroy-f@chu-caen.fr)

**Introduction.**— Conducting periodic reviews of health (EPS) of a person with disabilities is very poorly made in France. The partnership formed between the Regional Institute for Health (IRSA), specialty (IME-MAS) and the Network of Services for dependent Living (RSVA) has taken the size of the health status of people with severe disabilities.

**Population.**— MAS “Ikigai”: 36 people—40% less than thirty years. Twenty-six have registered to receive EPS IME “Corentin-Donnard”: 34 registered all aged under 20, without a priori pathology noted.

**Conditions of action of screening:**

— training of professionals IRSA to facilitate the reception and support staff, organized by the Network RSAV (4 meetings).

The action is carried out in two waves. Upstream is done in a health questionnaire and social life biometrics and urinalysis.

Upon the arrival of the IRSA investigations are carried out health usually made for the general public.

**Results.**— MAS “Ikigai”: two are highlighted hypercholesterolemia and hypertriglyceridemia. Five dental emergency that have been programmed secondarily under general anesthesia and five dental clinics to predict. On the medical condition, 19 states vaccine not up to date or unknown and dermatological examination required.

IME “Corentin Donnard”: four pathological ECG, 14 vaccines include MMR kind to consider, 14 ophthalmologic consultations recommended, 4 abnormal laboratory results (liver and hypertriglyceridemia) and 4 urgent dental consultations.

**Comments.**— Determinants of success of its tests are a medico-social voluntary and an adaptation of the health check for each population, awareness and involvement of families.

Have been improved between the two testing, visual screenings. Knowledge remains highly volatile for medical history of those admitted.

This type of action now takes place in Calvados and Orne and gradually in Manche in different structures for major handicaps of the child and the adult.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2013.07.700>

## Communications affichées

### Version française

P138-f

### Comparaison du devenir des travaux présentés au congrès de la SOFMER et de la société européenne de MPR (ESPRM) en 2008

E. Allart<sup>a</sup>, F. Beaucamp<sup>b,\*</sup>, V. Tiffreau<sup>a</sup>, A. Thevenon<sup>a</sup>

<sup>a</sup> CHRU de Lille, hôpital Swynghedauw, service de MPR, rue André-Verhaeghe, 59037 Lille, France

<sup>b</sup> CHRU de Lille, hôpital des Bateliers, service de rééducation gériatrique, Lille, France

\*Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [etienne.allart@chru-lille.fr](mailto:etienne.allart@chru-lille.fr)

**Mots clés :** Taux de publication ; Résumé ; Congrès ; Médecine physique et de réadaptation ; Impact factor

La publication ultérieure de travaux présentés lors d'un congrès scientifique constitue un indice de sa qualité scientifique.

**Objectifs.**— Comparer le taux et les caractéristiques de publication des travaux présentés au congrès des sociétés française et européenne de médecine physique et de réadaptation (SOFMER et ESPRM) en 2008, étudier les facteurs prédictifs de publication et les raisons de la non publication des travaux.

**Patients et méthodes.**— La recherche d'une publication des travaux a été réalisée sur la base PubMed, le délai de publication et l'impact factor (IF) du journal étaient relevés. Différents facteurs prédictifs de publication ont été recherchés parmi les caractéristiques des travaux présentés (origine des auteurs, type de présentation, type d'étude, thème, nature des résultats. . .). Pour la SOFMER, les auteurs des travaux non publiés étaient contactés par courriel pour déterminer la/les raison(s) de l'absence de publication.

**Résultats.**— Le taux de publication était de 21,2 % pour le congrès de la SOFMER et de 21,7 % pour celui de l'ESPRM. L'impact factor médian était plus bas pour la SOFMER (1,31 vs 1,83), la dispersion des journaux de parution y était moins importante et plus d'un tiers des travaux étaient publiés dans les *Annals of PRM*. Les travaux présentés par des équipes universitaires, représentant des études originales et faisant l'objet d'une communication orale avaient plus de chance d'être publiés. De même, les travaux soumis par des équipes françaises à la SOFMER et européennes au congrès de l'ESPRM étaient davantage publiés. La majorité des travaux non publiés n'avaient pas été soumis (73 %), principalement par manque de temps et parce qu'il s'agissait d'études incomplètes.

**Conclusion.**— Le taux de publication des deux congrès se situe dans la fourchette basse de celui des autres congrès nationaux et internationaux toutes disciplines confondues. En termes de valorisation scientifique, le congrès de la SOFMER pâtit de l'absence d'IF de sa revue scientifique. L'origine de l'équipe qui soumet le travail et le type de présentation apparaissent comme des facteurs déterminants. Enfin, un grand nombre de travaux restent non soumis à publication.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2013.07.701>

P139-f

### Enquête sur les activités associatives des médecins de médecine physique et de réadaptation



T. Honoré<sup>a,\*</sup>, P. Ribinik<sup>b</sup>, M. Genty<sup>c</sup>, A. Yelnik<sup>a</sup>

<sup>a</sup> CHU Saint-Louis-Lariboisière, F.-Widal, 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, service de MPR du Pr-Yelnik, 75475 Paris cedex 10, France

<sup>b</sup> Centre hospitalier de Gonesse, 95503 Gonesse cedex, France

<sup>c</sup> CTY, avenue des Bains 22, 1400 Yverdon-les bains, Suisse

\*Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [honore.thibaud@gmail.com](mailto:honore.thibaud@gmail.com)

**Mots clés :** Enquête ; Vie associative ; Médecine physique et de réadaptation  
**Introduction.**— Les médecins MPR participent à la vie de multiples associations professionnelles qu'elles soient de MPR ou d'autres spécialités du fait de la transversalité de la discipline.

**Objectif.**— Réaliser une cartographie des liens entretenus par les médecins MPR avec les autres disciplines au travers leurs activités associatives.

**Patients et méthodes.**— Élaboration d'un questionnaire relatif à la vie associative des médecins MPR, diffusion sur le site de la SOFMER et par les *mail-list* des principales associations françaises de MPR (AJMER, ANMSR, FEDMER, SOFMER, SYFMER, COFEMER, association des MPR IDF) et recueil du questionnaire renseigné par courriel.

**Résultats.**— Cent vingt-huit praticiens ont répondu au questionnaire sur une période de quatre mois.

Au total, 60,9 % des répondants travaillent en établissement public (46,1 % en CHU et 14, 8 % en hôpital hors CHU), 22,6 % sont salariés d'établissements ESPIC ou privés, et 12,5 % ont une activité mixte publique et libérale privée.

Au total, 73,4 % appartiennent au moins à une société savante, 69,5 % à une association, et 50,8 % au moins à un syndicat ; 40 % appartiennent au moins à une de chaque ; 11 % n'appartiennent à aucune. Les sociétés savantes les plus représentées sont : la SOFMER (64,6 %), incluant de facto l'appartenance aux sociétés européennes et internationales de MPR, la SIFUD (9,4 %), la SFNV (8,6 %), la SOFPEL (8,5 %) et 15 autres sociétés savantes (24,2 %).

Les associations les plus représentées sont : ANMSR (14,1 %), France TC (10,2 %), GAIF (8,6 %), ALIS (8,6 %), et une cinquantaine d'associations locales (38,3 %).

Le syndicat le plus représenté est : le SYFMER (50,8 %).

**Discussion-Conclusion.**— Il s'agit de la première étude concernant l'activité associative des médecins MPR en France. Il y apparaît une forte participation associative.

Outre les sociétés et associations directement MPR, les répondants entretiennent particulièrement des liens avec les domaines de l'uro-dynamique, et de la neurologie (neuro-vasculaire, TC, aphasic, équilibre. . .). Néanmoins, 7 % seulement des médecins MPR de France ont répondu à l'enquête.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2013.07.702>